

## CONSEILS POUR LES MOIS DE MAI ET JUIN

(Extraits de l'almanach des cercles pour 1896)

Que votre ferme se distingue cette année par l'abondance de ses fourrages verts et par le bon entretien des cultures sarclées.

Dans le but de donner à vos vaches la meilleure nourriture possible en vue de la production du lait, semez beaucoup de graines de plantes fourragères, telles que de la lentille et de l'avoine, et surtout du trèfle, beaucoup de trèfle, car vos vaches n'en auront jamais trop. Préparez-vous cette année à faire votre graine de trèfle.

Cultivez dans une pièce bien engraisée, labourée et bien hersée, des racines fourragères, choux de Slam, betteraves, carottes, ainsi que d'autres plantes sarclées telles que bié-d'Inde fourrage, féveroles (fèves à cheval), etc. Ces cultures sarclées vous donneront un grand rendement et seront pour vous le meilleur moyen de préparer la terre pour les récoltes suivantes.

Ne manquez pas de cultiver avec soin la betterave pour l'alimentation du bétail.

Ne hersez pas votre grain à demi, cette année. Enterrez votre grain avec soin, puis hersez de manière à ce que votre champ soit ameubli comme un fardin.

Dans les terres légères, roulez encore après que le grain est levé.

Dès que vous aurez terminé les travaux les plus pressants, essayez en petit l'effet de quelques engrais sur votre terre, ayez un petit champ d'expérience à vous et tâchez de gagner la prime que le cercle agricole offre à la meilleure récolte obtenue avec les engrais artificiels tels que le plâtre, os moulus, superphosphate, etc.

Profiter du temps. Travailler avec patience sous le regard de Dieu. Offrir ses sueurs à son Créateur.

Expliquer à ses enfants le pourquoi de son travail. Leur démontrer les avantages d'une chose bien faite.

Donner à chacun de ses enfants un coin de terre à cultiver à son profit.

La famille doit ressembler à un essaim d'abeilles : que tous les membres travaillent à augmenter le gâteau. Pas de dépenses inutiles.

Se lever de bonne heure et se coucher de bonne heure rend un homme heureux et sage.

Compter sur la Providence pour tout ce qui ne dépend pas de soi.

"Vaches laitières".—Avant de mettre les vaches laitières au pacage, donnez leur pendant quelques jours des betteraves ou autres racines fourragères pour les préparer à l'herbe.

Ne mettez pas vos vaches dehors avant que les herbages ne soient prêts, c'est-à-dire pas avant la fin de ce mois ou au commencement de juin. La première semaine de leur sortie, donnez-leur un peu de moulée sèche et du foin.

C'est le bon moment de former des composts avec tous les déchets de la maison et de la ferme : on aura ainsi, après quelques semaines de fermentation, un excellent engrais.

Entreprendre un peu de drainage pour en connaître par soi-même le prix et les bons effets.

Mettre en clôture bien faite les prairies enlevées en nettoyant le sol. Voilà des clôtures qui ne craignent pas la pourriture.

Blanchir à la chaux les bâtisses, clôtures, intérieur des étables, etc., etc.

Préservez de la maladie vos champs

de pommes de terre en arrosant les rangs des jeunes plantes avec la "bouillie bordelaise" une première fois à la fin de juin, et la seconde fois vers le 15 de juillet. Employez, pour cette opération devenue nécessaire, un bon pulvérisateur.

Employez dans votre verger et votre jardin les insecticides tels que l'émulsion de pétrole, l'ellébore, etc., etc.

Pensez à vos moutons et procurez-vous de la graine de navette.

Lorsque les melons et les concombres auront développé leur même feuille, pincez le bout de la tige.

Faites la première coupe de trèfle de bonne heure. Le trèfle devrait être coupé vers la fin de juin, aussitôt qu'il est en fleurs.

Mettre le trèfle en vailloles dès le premier jour.

Hacher le trèfle pour les pores, et le leur donner après qu'ils ont mangé leur lait mélangé de son ou de moulée. C'est une économie de moitié. On peut engraisser le double de pores à meilleur marché.

C'est le temps de visiter vos prairies et de choisir celles qui peuvent servir à la production de la graine de mil. Quand le mil sera mûr, coupez les têtes à la faucille pour avoir de la graine très pure.

Commencez de bonne heure à couper du fourrage vert pour les vaches. Les tenir en lait et empêcher les pacages d'être risés trop courts et brûlés par le soleil.

## BINAGES ET SARCLAGES

*Avantages du binage.—Les terres binées conservent leur fraîcheur.—Guerre à mort aux mauvaises herbes.—Profondeur des binages.*

Il ne suffit pas à un cultivateur de progresser de se dire qu'il a bien égoutté sa terre, qu'il l'a bien engraisée et que ses semailles ont été bien faites, et puis de se croiser les bras en attendant... la récolte. Ses travaux ne sont pas finis, car les soins d'entretien de ses cultures ne font que commencer. Il doit en effet, en autant que le genre de ses cultures le permet, ne pas tarder à entreprendre une série de nouveaux travaux que l'on appelle sarclages et binages, et lutter avec ces deux puissants moyens contre deux ennemis de ses récoltes : le durcissement de la surface du sol et les mauvaises herbes.

Si ces travaux ne sont guère pratiques dans les terres ensemencées à la volée, ils s'imposent absolument dans les cultures en lignes, que l'on appelle à bon droit cultures sarclées. Dans les pays à agriculture avancée, comme en Belgique, en France, en Angleterre, etc., ces opérations sont faites à la perfection et s'appliquent à la plupart des plantes cultivées.

Les binages ont pour but d'ameublir la surface du sol, et les sarclages, de détruire les mauvaises herbes. Néanmoins de dire que ces deux espèces de travaux se font le plus souvent dans une même opération, avec la houe à main, mais surtout avec la houe à cheval, que l'on appelle bineuse ou sarclieuse.

Binage.—L'ameublissement de la surface, dit-on nous avec l'agronome belge Ad. Damseaux, modifie avantageusement les conditions physiques du sol, sa température et son état d'humidité. Après le labour et l'ensemencement, le sol se raffermirait rapidement, et après avoir été détampé et tassé par la pluie, il ne tarde pas à former, sous l'action

des hâles qui suivent, une croûte plus ou moins dure qui se crasse à la chaleur du soleil. Cette croûte s'oppose à la pénétration de l'air et de l'eau, et enserme les jeunes plantes dont elle entrave le développement. Le binage brise cette croûte et ameublir la surface à une profondeur suffisante pour rendre à la terre la porosité nécessaire. Le sol ainsi remué et aéré est plus favorable à la "nitrification," et se laisse mieux pénétrer par la rosée et la pluie. L'air et même les gaz du sol. Enfin, comme tous les ameublissements, les binages activent la désagrégation des particules du sol et rendent plus uniforme la répartition des éléments fertilisants.

Mais le binage est surtout avantageux pendant les sécheresses de l'été pour conserver au sol l'humidité indispensable à la croissance des plantes. A première vue, cette assertion paraît étonnante et inexacte, mais la chose s'explique facilement comme suit :

Dans un sol tassé, non ameubli, les particules terreuses sont très rapprochées les unes des autres, et la capillarité, cette force physique qui, par exemple, fait monter l'huile dans la mèche d'une lampe, amène l'eau des profondeurs du sous sol jusqu'à la surface, où elle s'évapore constamment pendant les chaleurs. La terre se dessèche donc peu à peu, et la croûte dure s'épaissit de plus en plus. En brisant cette croûte, et en ameublissant la surface, on écarte les unes des autres les particules terreuses, et la force capillaire, étant ainsi affaiblie ou détruite, n'exerce plus qu'un faible appel à l'humidité imprégnant les couches profondes. Sans doute, la mince couche de terre ameublir par le binage se dessèche davantage, mais elle forme en définitive un obstacle à l'évaporation de l'eau dans l'atmosphère. La couche superficielle ameublir forme un écran entre l'humidité du sous sol et la sécheresse de l'air. Dans le midi de la France, où les sécheresses sont parfois si prolongées, on connaît le proverbe "un binage vaut un arrosage," et en Provence on va jusqu'à dire : "Prends la houe et va "arroser" le champ !

"Sarclage."—Le second but qu'on a en vue dans le binage du sol, c'est le sarclage, c'est-à-dire la destruction des plus grands ennemis de nos cultures, celle des mauvaises herbes. Nous ne le savons que trop dans la province, les mauvaises herbes luttent énergiquement avec les bonnes plantes pour s'emparer de la place et des matières nutritives que nous nous donnons la peine d'enfouir dans le sol. Il faut donc les détruire à tout prix, c'est une lutte acharnée que nous devons entreprendre, lutte sans trêve ni repos jusqu'à ce que nous ayons terrassé l'ennemi, et hésiter à sarcler son champ, ce serait manquer de courage, ce serait s'avouer vaincu d'avance... En avant dont le sarclage !

Les mauvaises herbes nuisent de différentes façons. Comme elles se nourrissent aux mêmes sources et s'alimentent des mêmes éléments que les plantes cultivées, elles enlèvent à celles-ci la nourriture qui leur est destinée, elles épuisent le sol, et cela avec d'autant plus de succès que, très rustiques, elles ont une végétation habituellement plus rapide et plus luxuriante que les plantes cultivées.

Le chiendent, par exemple, est très épuisant, car il contient pour 100 parties de cendres, 13 p. de potasse, 12 p. d'acide phosphorique et 7 p. de chaux, et il faut lui faire une guerre sans merci. Aussi, en Belgique, c'est une très grave

injure que de dire à un habitant négligent "Cultivateur de chiendent" !

Les mauvaises herbes nuisent encore par leurs racines en desséchant les terres, et par leur feuilles en diminuant l'espace laissé aux bonnes plantes.

Elles interceptent l'air et la lumière destinés aux bonnes plantes et peuvent ainsi provoquer la verse en affaiblissant les parties inférieures des tiges. En résumé, la récolte peut-être réduite dans d'énormes proportions par le développement des mauvaises herbes. Au surplus, il est bien connu que des terres sales sont des terres pauvres, et que la négligence dans la destruction des mauvaises herbes peut conduire le cultivateur à la ruine.

"Profondeur des binages."—Le premier binage est ordinairement superficiel. Les mauvaises herbes sont jeunes et peu enracinées ; mais ce premier binage exige beaucoup d'attention, parce que les bonnes plantes sont encore petites et peu visibles. Sa profondeur est d'environ un pouce. Les binages suivants pénètrent de 2½ à 3 pouces.

Les plantes à racines pivotantes sont binées plus profondément, tandis que les binages donnés aux céréales restent plus superficiels.

## AMELIORATION DES CHEMINS

L'amélioration des chemins est une chose souvent fort difficile et fort coûteuse, mais dont l'importance n'est plus méconnue par personne.

Cependant il existe maintenant des machines très perfectionnées qui permettent l'exécution et l'entretien des chemins non empierrés, avec une grande économie.

L'une de ces machines est celle dont nous donnons la gravure (fig. 1), page 216. Elle fonctionne un peu comme une immense charrie, permet de ramener la terre au milieu de la chaussée qu'elle rend aussi bombée et en même temps aussi unie qu'on le désire.

Après le passage de cette "machine à faire les chemins", et après avoir enlevé avec un tombereau l'excès de la terre rassemblée au milieu de la chaussée, il ne reste plus qu'à se servir d'un lourd rouleau pour durcir la surface du chemin.

La figure 2, page 217, représente un de ces rouleaux, tiré par des chevaux.

## LE JARDIN FRUITIER ET LE VERGER

Dans les jardins fruitiers, c'est sur la taille que doit se porter l'attention du cultivateur. Il a besoin de surveiller journellement la marche de la végétation des arbustes, pour s'opposer au désordre qu'une sève mal répartie peut y occasionner.

Il doit suivre la formation des fruits et aviser à un moyen pratique de la favoriser, et de les répartir de façon à ne pas charger l'arbuste de productions surabondantes qu'il ne pourrait pas mener à bien.

Le propriétaire d'un verger doit en outre surveiller le développement des branches et les tailler pour qu'elles puissent complètement remplir leur destination. Il doit supprimer tout ce qui est inutile pour ne pas consommer en pure perte une certaine quantité de sève.

Mettons-nous à l'oeuvre avec d'autant plus de courage que cette année la récolte de fruits promet d'être des plus abondantes. Les bourgeons sont gros et